

du Canal de Suez
Groupe allemand.

Vienne ce 9 Décembre 1857.

Mon cher collègue!

Je viens de recevoir des lettres de M^{rs} Enfantin et Starbuck, - et je vous envoie ci-inclue la copie de ma réponse à Enfantin dont le post-scriptum vous fera connaître quel est mon avis quant à la proposition que me fait faire Stephenson de partir moi seul et de vous précéder tous les deux en Egypte.

Quant à moi je suis persuadé que vous partageriez mon opinion et que vous agréeriez à ma dernière proposition. Lisez ma lettre à Enfantin. / De ~~mon~~ partir vers la fin de Janvier ou vers le commencement de Février de l'an prochain, ce qui mettra un terme à nos pourparlers et empêchera surtout que nous agissions séparément, aux yeux du public du moins, lorsque la plus grande union doit régner de fait et même en apparence entre nous si nous ne voulons pas gêner ce qui a été si bien commencé.

L'énergie avec laquelle votre Brigade s'est mise
à l'œuvre me fait espérer que nous en attendons pas long-
temps les résultats de ses travaux et que nous partirons
tous les trois en Février pour l'Égypte avec une parfaite
connaissance de cause.

C'est en espérant que vous venez ranger main-
tenant en tout point de mon avis que je vous serre cor-
dialement la main.

L'Inspecteur-général des Routes en
chef de l'État.

Monsieur Monsieur P. Tabat.

Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Directeur du
Chemin de fer de Marseille à Arignon à Nîmes.

Extrait d'une lettre datée du 2 Decbr 1847 adressée à M.^r P. Lufartin
en réponse à ses lettres du 13 et 18 Novbr de la même année.

"Je vous remercie de nouvelles que vous me
donnez de la brigade de M.^r Talabat et je suis fort content d'ap-
prendre que le Pacha continue toujours à se montrer favorable à
notre entreprise. - Je suis en ne peut plus satisfait que les
Chambres du commerce de Marseille et de Lyon aient été au-
torisées à se réunir au groupe français de notre Société et j'en
tire les meilleurs augures"

"Je me rends aux raisons, qui forcent M.^r Stephenson et Talabat
à reculer notre commun départ pour l'Egypte, mais je vous ré-
pète qu'il m'est impossible, même avec la meilleure volonté
du monde, de le remettre au mois de Mars prochain. - Tout
ce que je puis faire pour vous montrer, à vous et non cable,
que combien notre grande affaire me tient à cœur, c'est de
consentir à ne partir que vers la fin de Janvier ou vers
le commencement de Février au plus tard. - Avril, Mai et Juin
sont du moins trop importants pour la reprise des travaux
sur toute l'étendue de nos chemins de fer pour que je puisse
m'absenter à une époque où j'ai besoin de tout mon temps
et de toute mon énergie."

"Si l'intérêt que je porte à la grande œuvre, dont nous sommes char-
gés est cause que je cède aux raisons que vous me donnez pour"

justifier le retard que Talabot et Stephenson apportent à notre départ, j'espère qu'ils reconnaîtront ma condescendance et le sacrifice que je fais en proposant les derniers jours de Janvier au lieu des premiers jours de Février comme terme irrévocable de notre départ.

"J'attends les résultats des études de la Brigade de Talabot et les réponses de ce dernier et de Stephenson à mes dernières lettres avec impatience."

etc etc etc Signé Negrelli ^m/_p.

P. S. — Je vais au moment de mettre la présente à la poste une lettre de M^r Starbuck datée du 23 Novbr dans laquelle il me propose de partir moi seul et tout de suite, tandis que Stephenson et Talabot partiront le 1^{er} Mars pour faire leurs inspections sur les lieux et retourneront ensuite par Vienne pour s'entendre avec moi sur le projet définitif et sur la manière de le mettre à exécution. — Je crains qu'un tel démembrement de notre Société au commencement de l'affaire ne produise un effet fâcheux dans l'opinion du public tant en Egypte qu'en Europe et revenant sur la nécessité impérieuse dans laquelle nous sommes de faire le voyage ensemble, j'espère que ma proposition de partir au commencement de Février conviendra à nos collègues et qu'ils feront de leur côté leur possible pour se rendre à mon désir.